

LE MAGAZINE A LIRE ET A FAIRE LIRE!

LE BIMESTRIEL  
OFFICIEL DU  
MROD/BF

# MROD MAG

No. 0011 / 4e Année / Janvier 2020 / Edition Générale

## LE MROD/BF SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE À TOUTES ET À TOUS

### ARTICLE

LES PRÉCONDITIONS  
D'UNE MONNAIE ECO  
SERVIABLE ET VIABLE  
POUR LA CEDEAO.

**MOUSSA WOBA**

MEMBRE DU MROD/BF



### ENTRETIEN

LE BURKINA DOIT TROUVER SA VOIE DE  
DÉVELOPPEMENT ET ÉVITER LE MIMÉTISME

**THIERNO AMARO DIAO**

COORDONNATEUR NATIONAL DU MROD/BF  
SECTION MAROC



0011MM102020G

✉ [MROD.INTERNATIONAL@GMAIL.COM](mailto:MROD.INTERNATIONAL@GMAIL.COM)

📘 [WWW.FACEBOOK.COM/MRODBF](https://www.facebook.com/MRODBF)



## POURQUOI LE MROD MAG ?

Le MROD Mag est le magazine officiel du mouvement international MROD/BF sous-entendu Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso. Il s'agit d'un magazine qui a vocation à faire connaître les idées et les initiatives des jeunes leaders que sont les membres du MROD/BF. Étant une tribune de réflexion, le MROD/BF a déjà mûri des réflexions sur nombre de problématiques liées au développement du Burkina, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes. Nous avons des commissions de réflexion au sein du mouvement qui nous livrent régulièrement les rapports de leurs travaux et nous nous proposons de faire connaître les fruits de ces travaux aux décideurs et à l'opinion publique à travers ce magazine.

Aussi, MROD Mag se veut une tribune qui valorise et célèbre les succès des jeunes burkinabè, aussi bien ceux résidant au Burkina que ceux de la diaspora. En allant à la rencontre de jeunes burkinabè modèles qui ont réussi chacun dans son domaine, nous désirons inspirer toute la jeunesse burkinabè car qui de mieux qu'un jeune pour inspirer un autre jeune ? Nous sommes convaincus qu'en lisant ce magazine, vous serez inspiré et motivé par ces jeunes leaders et entrepreneurs burkinabè qui innovent, se battent, impactent et font bouger les lignes, ces jeunes qui font l'honneur de leurs familles et la fierté de tout le pays. Nous vous invitons à faire comme eux, à croire en vos idées et à lancer des initiatives dans vos quartiers, vos villes et villages ; C'est aussi par-là que viendra le développement de notre chère patrie, le Burkina Faso.

Enfin, ce bimestriel a vocation de vous permettre de mieux connaître le mouvement c'est-à-dire de vous familiariser avec sa vision, ses objectifs. Dans les pages qui suivent, vous ferez connaissance avec des membres du mouvement qui sont un peu partout dans le monde : Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, Canada, USA, ... Il y a aussi une rubrique consacrée à nos activités (passées et à venir). N'hésitez pas à nous contacter pour prendre part à nos activités ; elles sont ouvertes à toutes et tous. Les modalités d'adhésion au mouvement sont également énoncées dans ce magazine. Nous serons ravis de vous accueillir au sein du MROD/BF ; Vos idées, vos talents et vos compétences peuvent servir dans le mouvement, et partant dans le développement du Burkina.

Bonne lecture !

***NB : Pour adhérer au mouvement international MROD/BF, merci de nous contacter au (+226)72802971/79728788 ou à [mrod.international@gmail.com](mailto:mrod.international@gmail.com). Venez mettre vos idées, vos talents et vos compétences au service du développement de notre cher pays.***



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC .Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso sera bâti. C'est cette mentalité qui nous anime que nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur comme de l'extérieur, nous nous sentons tous

concernés par le développement de la mère-patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par

contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « École » où les jeunes acquièrent des compétences pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière

professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA, ...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles dans leur domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !

# L'ARTICLE

## *Les préconditions d'une monnaie ECO serviable et viable pour la CEDEAO*

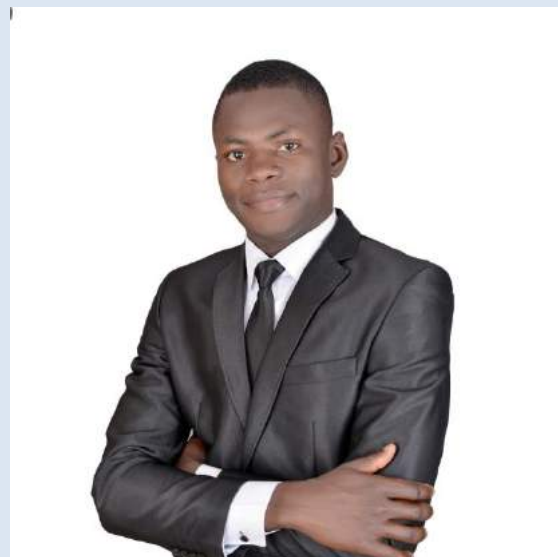
Pour une intégration régionale réussie, les pays membres doivent se positionner sur des fourchettes d'indicateurs harmonisés pour faciliter la coopération, les échanges, et surtout le dynamisme de l'économie de la région. C'est pourquoi toute communauté économique met en place un certain nombre de critères que tout pays membre doit respecter pour que le club puisse bénéficier de l'union des forces. Dans la CEDEAO, le respect de ces critères reste un défi majeur.

Les critères que les États membres se doivent de respecter sont d'ordre de premier rang :

- Ratio du déficit budgétaire (dons compris) rapporté au PIB ( $\leq 3\%$ ),
- Taux d'inflation en moyenne annuelle ( $\leq 10\%$ ),
- Financement du déficit budgétaire par la Banque centrale,
- Réserves brutes ( $\geq 3$  mois d'importations),

Et de second rang :

- Ratio dette/PIB ( $\leq 70\%$ ),



**Moussa WOBA**  
Membre du MROD/BF Maroc

- Variation du Taux de change nominal ( $\pm 10\%$ ).

Ces critères sont difficiles à respecter dans la mesure où certains pays fonctionnent comme des start-up sans maîtrise de leurs budgets.

C'est le cas des pays comme le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée Bissau, le Mali, le Nigeria, la Sierra Leone et le Togo qui peinent à maîtriser leurs dépenses avec une gestion fiscale défaillante à tous les niveaux. Pour la plupart, la courbe d'investissement est en mode take-off puisqu'il y'a un manque criard d'infrastructures routières, sanitaires, etc... Ils doivent poursuivre des investissements à tous les niveaux. Cependant la collecte des recettes demeure un leurre pourtant plus de 55% des ressources financières sont acquises grâce aux impôts et taxes.

Le taux d'inflation demeure une variable fantôme pour les pays comme le Ghana (17,5% en 2016), la Sierra Léone (10,8% en 2016), le Nigéria (15,7% en 2016). En effet, ces pays qui utilisent leurs propres devises sont victimes de la dépréciation de leurs monnaies vis-à-vis des devises de norme (en l'occurrence l'euro, le dollar). C'est pourquoi ces pays ne peuvent pas facilement maîtriser le taux d'inflation.

Le ratio d'endettement reste un défi majeur dans la communauté notamment pour les pays déjà très endettés qui s'endettent davantage pour payer leurs dettes. Et les autres pays sont dans la même logique et donc le taux d'endettement poursuit une tendance haussière. Il sera alors difficile pour les pays comme le Cap Vert (128,6% en 2016), la Gambie (117,3% en 2016) de pouvoir respecter ce critère de 70%.

Ces différents indicateurs gardent leur teneur pour les années 2015 et 2016. À côté de cette non convergence on note la divergence des chocs, les différences de termes de l'échange et de fiscalité, absence de coordination budgétaire. J'ose espérer qu'il y'a eu une amélioration de ces critères de convergence et que la monnaie unique sera effective en 2020 pour bon nombre de pays.

Une analyse de la situation des pays de la zone voulant créer la monnaie unique selon la théorie des zones monétaires optimales on peut élaborer un classement en 4 clusters : le groupe C1 est composé de cinq des huit pays de l'UEMOA (Bénin, Mali, Guinée Bissau, Niger et Burkina Faso) et se caractérise par la faiblesse de son endettement extérieur, des économies peu ouvertes et des échanges régionaux plutôt soutenus. La Côte d'Ivoire et le Togo se distinguent de ce noyau par l'ouverture de leurs économies et sont associés à la Gambie dans le cluster C3. Le Sénégal se distingue lui aussi du noyau de l'UEMOA, notamment par son cycle économique. On retrouve ces résultats pour les deux unions analysées séparément. En ce qui concerne les pays de la ZMAO, on les

retrouve dans le cluster C2 formé par le Liberia et la Sierra Léone, qui se particularise par des problèmes d'endettement externe et des économies peu diversifiées. Par ailleurs, le Ghana, la Guinée et le Nigeria sont regroupés dans le cluster C4 et associés à des pays non membres de la ZMAO (Cap Vert et Sénégal) de par la corrélation de leur cycle économique avec l'Union européenne, des économies plutôt diversifiées et des problèmes d'inflation. Toutefois, ces résultats diffèrent si on examine les pays de la ZMAO pris isolément.

L'intensité des échanges régionaux est mesurée ici en calculant le ratio annuel de la somme des exportations et importations du pays au sein de la CEDEAO par rapport à la somme de l'ensemble des exportations et importations dudit pays. Globalement ce ratio est jugé faible et donc une monnaie unique n'engendre pas de gains considérables.

Le degré de diversification économique est mesuré ici à travers la part du secteur primaire dans le PIB. Lorsque la part du secteur primaire est importante, une volatilité du taux de change causera une instabilité des revenus d'exportations (le prix des produits échangeables étant fixé dans des devises étrangères) rendant plus coûteux un régime de change flexible notamment en cas de chocs d'offre et/ou de demande puisque ces derniers sont asymétriques si non diversification économique inexistante.

## Recommandations

Au regard de cette insuffisance de préconditions, il serait avantageux pour les pays de la CEDEAO d'envisager plutôt une monnaie commune comme le suggère M. Abdourahmane Sarr avec à l'appui des monnaies nationales dites complémentaires. Ainsi les hétérogénéités macroéconomiques vont être atténuées par les actions des pays dans le cadre de leurs monnaies complémentaires. Il faut le rappeler la zone

UEMOA regorge des banques commerciales *surliquides* qui n'arrivent pas à financer le privé. Ces monnaies nationales vont servir de catalyseur de ces liquidités pour drainer l'économie nationale par le financement des entreprises.

La banque centrale qui sera chargée de piloter la monnaie ECO devrait être dotée d'une autonomie à même de prendre des décisions d'ajustement des économies sans une intervention des politiques. Avec les réserves de change déposées au trésor français, elle sera capable de garantir la stabilité de la monnaie et surtout de parité et convertibilité par rapport aux autres monnaies. Il s'agira également de constituer un panier de devise à l'instar du Maroc pour éviter que la monnaie ECO s'apprécie et déprécie en fonction des humeurs de la zone Euro dont la France joue l'intermédiaire actuellement.

Les pays de la CEDEAO doivent entamer et poursuivre des réformes fiscales en vue d'assainir le recouvrement des recettes fiscales. Je me félicite des réformes entreprises par le Togo, le Mali ou le Bénin pour optimiser la collecte des impôts et taxes. Ces réformes doivent être axées dans une large envergure en vue de toucher toutes les parties concernées. Des ateliers d'information, de sensibilisation doivent être régulièrement organisés pour expliquer l'utilité, les procédures et la nécessité de payer les impôts. La loi doit être claire et les percepteurs doivent être aguerris et avertis afin de bien mener leur mission de perception des impôts. Une adéquate décentralisation des bureaux relevant de l'administration fiscale permettra de couvrir l'ensemble des contribuables.

Les États doivent opérer des investissements les plus objectifs à même de fournir des infrastructures résilientes. Il faut assainir la chaîne de traitement des investissements publics afin qu'il y'est moins de gaspillage de ressources. Les marchés publics méritent d'être octroyés à des entrepreneurs avec des devoirs de qualité en termes de prestations et

garantie de redevabilité. Il faut adopter une ou des lois qui garantissent une bonne exécution des appels d'offres publics. Tout contractant doit fournir une infrastructure de qualité sinon il devra verser des dommages à l'État ou à défaut réparer les infrastructures de son œuvre.

Les membres de la communauté doivent davantage accorder de l'importance aux politiques sectorielles communes. Quand on voit que le producteur de cacao perçoit environ 6% de la valeur d'une tablette de chocolat et le producteur de coton perçoit environ 6% de la valeur d'une chemise, il y'a lieu d'envisager des politiques sectorielles communes. Les pays qui ont similairement des dotations factorielles comparatives doivent définir des politiques communes pour obtenir une force capable de booster le secteur en question. Par exemple, la Côte d'Ivoire et le Ghana, peuvent au lieu de négocier uniquement un prix de vente (une chose salubre d'ailleurs), co-construire une industrie de transformation du cacao. Mettre en place une politique d'accompagnement collectif des cacao-agriculteurs, et ensemble négocier auprès de la banque centrale ou de la BAD un financement pour la construction d'une industrie de chocolat, chose, somme toute, va contribuer à l'assainissement de leur balance commerciale ainsi qu'à la croissance économique de la communauté. C'est le cas également du Burkina Faso, du Mali, tous deux grands producteurs de coton.

Promouvoir la bonne gouvernance. Dans la plupart des pays, où les postes stratégiques sont politisées, l'emploi des ressources publiques n'est ni efficace encore moins efficiente. Il va falloir œuvrer à promouvoir le poste au mérite par la transparence dans le choix des personnes sans discrimination d'appartenance politique en favorisant l'intérêt supérieur de la nation. C'est en cela que nous bâtirons une économie prospère, résiliente et partagée...

Promouvoir la fiscalité intégrée dans la zone afin d'uniformiser les impôts et taxes en

alignement avec le TEC. C'est le cas par exemple du Nigeria dont la fiscalité n'est pas proche de celles des pays de la zone UEMOA et pourtant le Nigeria représente une part importante de la future zone

monétaire en termes de PIB mais aussi de consommateurs. Cette fiscalité commune à terme va favoriser les transactions commerciales et limiter les conflits de taxation pouvant subvenir entre les pays.

Pays		Institut d'émission	Monnaie	Régime de change
Bénin Burkina Faso Côte d'Ivoire Guinée Bissau	Mali Niger Sénégal Togo	Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO)	Franc Communauté financière africaine (XOF)	Parité fixe avec l'euro 1 EUR = 655,957 XOF
Cap Vert		Banque centrale du Cap Vert	Escudo (CVE)	Parité fixe avec l'euro 1 EUR = 110,265 CVE
Gambie		Banque centrale de la Gambie	Dalasi (GMD)	Change flexible 1 EUR = 53,0354 GMD
Ghana		Banque du Ghana	Nouveau Cedi (GHS)	Change flexible 1 EUR = 3,96776 GHS
Guinée		Banque centrale de la République de Guinée	Franc guinéen (GNF)	Change flexible 1 EUR = 8.675,97 GNF
Liberia		Banque centrale du Liberia	Dollar libérien (LRD)	Change flexible 1 EUR = 113,265 LRD
Nigeria		Banque centrale du Nigeria	Naira (NGN)	Change flexible 1 EUR = 218,651 NGN
Sierra Léone		Banque de Sierra Léone	Léone (SLL)	Change flexible 1 EUR = 5.395,64 SLL

*La grille des devises des pays de la zone économique voulant mettre en place l'ECO*

ZMOA : Zone Monétaire Ouest Africaine

UEMOA : Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

CEDEAO : Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest

PIB : Produit Intérieur Brut

<https://www.cairn.info/revue-d-economie-du-developpement-2016-1-page-99.htm>

<https://www.loretlargent.info/monnaie/reforme-fca-monnaiescomplementaires/18965/>



# L'INTERVIEW

*Pour ce numéro, nous vous proposons une interview avec Monsieur Thierno Amaro DIAO, ancien coordinateur du MROD/BF section Maroc.*

*Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?*

Je suis Thierno Amaro DIAO, burkinabè résident au Maroc depuis 2014. Je crois que je peux aussi me présenter comme étant le Coordinateur national « sortant » du MROD/BF Section Maroc - rires - et aussi comme Commissaire aux comptes et Chef de projet au sein du comité central de l'Association des Étudiants et Stagiaires Burkinabè au Maroc (AEBM).

Sur le plan académique, j'ai obtenu mon Baccalauréat en 2014 au Lycée Technique National /Aboubacar Sangoulé LAMIZANA (ex Lycée Technique Ouagadougou) avec la mention bien. Cela m'avait permis de décrocher une bourse d'excellence pour continuer mes études au Maroc. J'ai passé mes deux premières années au sein de l'École Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG) de Casablanca pour préparer le concours des Grandes Écoles. C'est en 2016, que j'intégré l'Institut Supérieur du Commerce et d'Administration des Entreprises (ISCAE) de Casablanca, l'une des meilleurs business school au Maroc, pour continuer mon cycle de formation qui sera sanctionné par un master Grande École (Bac+5) en corporate

finance (finance d'entreprises) en juillet 2019.

*Comment se passe votre séjour au Maroc ?  
Comment s'intègrent les subsahariens dans ce pays frère et ami ?*

Je dois dire que mon séjour se passe très bien, parsemé certes de nostalgies vu la séparation avec la famille, les amis, le pays, etc. mais il se passe pour le mieux.

Pour l'intégration des subsahariens ici au Maroc, elle se fait selon les communautés. En tant que militant de l'AEBM et membre du bureau central, je dois dire que nous mettons en œuvre des dispositifs pour permettre aux étudiants de se retrouver dans les conditions du cocon familial. Il s'agit entre autres des excursions, des activités culturelles et scientifiques, des concours de débats, des séances de formation, etc. J'imagine que cela doit être pareil dans les autres communautés.

Je dois également remercier, si vous le permettez, à travers ce présent magazine, les autorités marocaines qui à travers ses institutions publiques ne ménagent aucun effort à nous soutenir dans ces initiatives diverses.



*Thierno Amaro DIAO*

***Vous êtes membre du MROD/BF depuis 2017. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager dans ce mouvement ?***

Tout à fait, je suis l'un des premiers membres du MROD/BF au Maroc. D'ailleurs, depuis 2017, je suis le Coordinateur national du MRDO/BF au Maroc. Je dois dire que les raisons qui m'ont poussé à rejoindre le MROD/BF sont multiples :

- D'abord, la vocation d'avoir un impact aussi minime aussi soit-il. Nous sommes résolument engagés vers le changement de mentalité, l'amélioration de la culture entrepreneuriale au sein de la population à travers des formations, etc.
- Le caractère juvénile du mouvement. Nous sommes l'avenir du pays voire du continent, se retrouver pour partager nos idées, discuter des engagements et surtout constituer une force de proposition ne saurait que motiver tout le monde y compris ma personne.

En fin, et il faut le dire, la culture du réseautage, le partage d'expérience, la tribune d'expression, la formation et l'expérience para universitaire, etc. sont aussi des facteurs qui ont boosté ma motivation à rejoindre le mouvement.

***Vous êtes actuellement le coordonnateur du MROD/BF section Maroc. Comment se porte ladite section ?***

Depuis 2017, notre section a grandi. Nous avons à notre compteur plusieurs évènements qui ont rassemblé plusieurs jeunes africains de plusieurs nationalités – y compris des burkinabè – sur des questions de développement de nos pays respectifs.

Avec une équipe de jeunes étudiants, nous avons pu organiser une conférence nationale sur l'économie du Burkina. Au cours de cette conférence, il a été question de l'éducation, de l'industrie et des enjeux fiscaux de la loi de finance de l'époque. Nous avons été accompagnés par deux Consultants burkinabè de renommée et un Expert-comptable burkinabè reconnu.

Par ailleurs, depuis quelques semaines, – et je dois le dire –, nous sommes en profonde restructuration du Mouvement notamment du bureau de coordination, au sein de notre section. En effet, au regard du nombre grandissant des adhérents et du nombre réduit des équipes, nous pensons combler le besoin en procédant à la création de poste utile au sein du bureau.

***Devant une fonction publique qui ne peut pas absorber tous les jeunes en âge de travailler, l'entrepreneuriat est une option de plus en plus promue. Il s'agit d'une option d'autant plus intéressante qu'elle permet à fois la***

*création de richesse et la création d'emplois pour les jeunes. Voyez-vous, comme certaines personnes, l'entrepreneuriat comme la panacée, l'alpha et l'oméga du développement ?*

Il faut dire avant tout propos que depuis plusieurs années déjà, si on jette un coup d'œil sur les grandes masses du budget de l'État burkinabè, les charges de fonctionnement (y compris les salaires) représentent plus de la moitié du total des recettes. Pour le projet de loi de finance 2020<sup>1</sup>, avec des recettes qui sont composées à environ 75% de recettes fiscales, il a été prévu 34% du budget pour les investissements publics. Cette situation, pour un pays émergent, n'est pas du tout reluisante. Ces conditions nous emmènent forcément à encourager les investissements privés.

Nous, au sein du MROD/BF, nous l'avions compris et nous militons depuis notre création pour l'accompagnement et la promotion de la culture entrepreneuriale à travers les séminaires de formation sur l'élaboration de business model, la gestion de projets, le renforcement de compétences en management et leadership, etc. Cela va sans doute créer de la valeur comme vous le dites.

Toutefois, dans une analyse que nous avons faite sur l'entrepreneuriat au Burkina Faso, il en ressortait que les retards de paiement de l'État et des institutions publiques poussent certains entrepreneurs à mettre la clé sous le paillasson. In fine, l'entrepreneuriat est une alternative vers le développement mais les institutions publiques et l'État doivent jouer un rôle crucial dans la mise en place

d'écosystèmes adéquats pour la promotion et l'essor du secteur privé.

*Depuis plus de deux ans, on parle de la nécessité d'une relance économique au Burkina Faso. À votre avis, comment peut se faire cette relance économique ? C'est-à-dire quels sont les voies et moyens pour y parvenir ?*

Cette question pourrait faire l'objet d'une thèse de Doctorat ou d'un plan politique pour les présidentiels, rires !

Pour la relance de l'économie burkinabè, je souhaiterais m'aligner avec le Pr Laurent BADO pour dire que le Burkina Faso doit trouver sa voie de développement et éviter le mimétisme.

Actuellement, le défis auquel nous, Burkinabè, faisons face est la sécurité. A ce niveau, comme les initiatives déjà engagées, que je salue, qui sont entre autres le renforcement de l'armée par l'acquisition de moyens techniques, la formation de nos soldats, etc. doivent être continuer. En parallèle, je dois rappeler que la place de la culture dans le contexte de guerre est indiscutable pour améliorer la cohésion sociale. Ainsi par le renforcement des activités culturelles – un appel que je lance ici au Ministère de la culture à redoubler d'efforts dans l'encouragement des activités humoristiques, etc. – durant cette période difficile serait d'une importance capitale.

En plus de ces efforts soulignés, je dois aussi dire que nous devons procéder à une réforme importante du système éducatif. Trois leviers essentiels sur lesquels nous pouvons nous appesantir pour un début : la formation de l'enseignant et les moyens à mettre en place pour améliorer

1

[http://www.dgb.gov.bf/index.php?option=com\\_co](http://www.dgb.gov.bf/index.php?option=com_co)

[ntent&view=article&id=214:projet-de-lois-de-finances-2020&catid=2:faq&Itemid=300](http://www.dgb.gov.bf/index.php?option=com_content&view=article&id=214:projet-de-lois-de-finances-2020&catid=2:faq&Itemid=300)

l'enseignement, les cycles de formation. Par ailleurs, je propose aussi le retour aux travaux sociaux pour les infrastructures routières y compris ferroviaires.

Pour l'économie internationale de façon globale, je proposerais d'accélérer la diversification des exportations et limiter notre exposition au cours de l'or à l'international ; mettre les barrières douanières sur certains produits pour encourager la production nationale, etc. suivant bien sûr nos avantages comparatifs sur ces produits.

*Nous assistons ces derniers temps à la montée d'aspirations anti-impérialistes au Burkina Faso et dans d'autres pays du sahel ; D'aucuns parlent d'un sentiment « anti-français ». Comment comprenez-vous cet élan ?*

C'est vrai, depuis quelques années, nous assistons à une montée des aspirations anti-impérialistes. Cela me semble d'une part normale et légitime pour un peuple ou un pays qui se veut indépendant. La recherche d'une indépendance effective et réelle est tout à fait naturelle. De mémoire, je crois que le Président français était le premier à souligner « ce sentiment anti-français » dans les pays de l'Afrique de l'Ouest.

Écoutez ! Je crois tout d'abord qu'aucun pays ne se développe dans une autarcie indéfiniment. Par ailleurs, je crois fortement que le monde ne se construira aussi que dans des relations de respects mutuels et non dans des rapports de dominants-dominés.

De nos jours, la France est un partenaire stratégique pour plusieurs pays de la zone UEMOA (contributeur à près d'un tiers de la croissance en Côte d'Ivoire selon le Président Alassane OUATTARA, premier partenaire en termes d'échanges internationaux dans plusieurs pays de la zone, etc.). Je crois donc que cette cristallisation sur ce partenaire historique crée des suspicions surtout autour des contrats stratégiques toujours gardés à l'ombre de la lumière (notamment celui de Bolloré sur les chemins de fer par exemple).

*Nous sommes à la fin de cette interview. Quel est votre mot à l'endroit des Burkinabè en cette nouvelle année qui commence ?*

À l'orée de cette nouvelle année grégorienne qui prend fin, permettez-moi, de joindre ma voix à celle de l'équipe du MROD/BF pour vous souhaiter une bonne heureuse année 2020 à tous et à toutes.

Je souhaiterais aussi par cette occasion remercier mon équipe, avec qui j'ai travaillé durant mon mandat : Emmanuel Wedan GNIBGA, Djamilia KAFANDO et Marcelin BAGRE, par extension, je souhaiterais aussi remercier toutes personnes qui directement ou indirectement dans la réalisation de nos activités.

Permettez-moi aussi de vous remercier pour l'occasion qui m'est offerte ici pour m'entretenir avec vous et pour le choix de ma modeste personne.

Que Dieu bénisse le Burkina Faso !

# VIE DANS NOS SECTIONS

# MROD/BF BURKINA FASO

## *TRAINING DU MOIS DE JANVIER : Se connaître, pour mieux impacter en 2020*



*Training sur la connaissance de soi*

La connaissance de soi est très capitale dans le parcours du jeune leader. Ainsi, dans le souci de mieux renforcer les capacités de ses membres, le MROD-BF a organisé un training sur le **Self Management** ce vendredi 03 Janvier 2020. Ce training très pratique et participatif a été animé par Dr Moumini NIAONE et Dr Massara KONE. Ces formateurs n'ont pas manqué de donner les rudiments nécessaires aux participants pour les amener jusqu'au déclic et à la connaissance de leur propre personnalité.



*Atelier pendant le training*

Nous retenons que le training a été excellent et très instructif constituant du tonus pour aborder 2020 avec optimisme, courage et détermination.



*Groupe de travail pendant le training*

Nous avons été honorés de constater la présence effective de leaders d'associations qui ont traduit leur totale satisfaction et leurs encouragements dans la suite de nos activités.



*Photo de famille à l'issue du training*

***DON DE SANG AU CENTRE  
NATIONAL DE TRANSFUSION  
SANGUINE***





*Don de sang*

Le vendredi 27 Décembre 2019 le MROD-BF a organisé avec d'autres d'associations sœurs un don de sang au Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS). Cette initiative portée par AFRIYAN et les AMAZONES D'HYGIE a été l'occasion pour les jeunes leaders du mouvement de se rendre plus utiles en sauvant des vies. Au moins 100 poches de sang ont pu être offertes au CNTS qui serviront à sauver des vies.

## MEET UP

Le dimanche 15 Décembre 2019, la commission chargée des affaires sociales et culturelles du MROD/BF en collaboration avec AFRIYAN et QG JEUNE ont relevé le défi de l'organisation d'un meet up.

La matinée a été marquée par des échanges fructueux avec des responsables d'associations et le responsable d'extrême élégance Monsieur Hassane Diesel sur le style vestimentaire adéquat d'un leader.

La soirée, quant à elle, fut marquée par l'intervention de jeunes leaders. En effet, Dr Kaleb Kapioko nous a fait vivre son parcours extraordinaire et les défis qu'il a relevés dans sa vie pour être au niveau où il est aujourd'hui. Par ailleurs, avec Messieurs Vincent Yipo Bado et Cheick Omar Atieyigui bou, on a pu échanger sur les défis actuels liés à la sécurité et à l'éducation dans notre pays et des pistes de solutions ont été proposées : les jeunes doivent davantage mener des initiatives concrètes afin de contribuer à relever ces défis.



*Meet up du 15 Décembre 2019*



*Photo de famille à l'issue du meet up*

## *Conférence publique sur le WOLAF*

Le Commissariat Général de la CNPLF en collaboration avec l'Association des Étudiants en Médecine (AEM), l'Association des Étudiants en Chirurgie Dentaire (AECD), le Club des étudiants en pharmacie (CEPHARM) et le Mouvement de Réflexions sur les Opportunités de Développement (MROD), une conférence d'informations sur les opportunités de la CNPLF a

été organisée à l'Université de Ouagadougou. La centaine de participantes a mieux compris l'enjeu du programme qui est de faire émerger le meilleur en chacune des participantes en leur permettant d'entendre et de rencontrer des femmes modèles et de références au niveau national et international. Ce fut aussi l'occasion d'encourager les participantes à postuler pour être parmi les 200 lauréates et donner un coup d'accélérateur à la trajectoire de sa vie, réaliser ses rêves. Les vidéos ont permis de visualiser le programme et offert au Commissaire Général, M. Cheick Fayçal Traoré de donner quelques exemples de réussite du programme. La centaine de participantes a pu effectivement postuler avec l'appui du commissariat général, s'offrant ainsi une chance d'en bénéficier.



*Image sur la conférence publique sur le WOLAF*

## *Conférence nationale des jeunes sur le climat et les ODD*

La CNJC\_ODD 2019 a réuni du 07 au 09 novembre 2019, 200 jeunes du Burkina et d'ailleurs sous la présidence de Monsieur Batio BASSIÈRE, Ministre de l'Environnement, de l'Économie Verte et du Changement Climatique. Cette conférence fut l'occasion pour les

jeunes d'échanger sur les questions liées aux changements climatiques et surtout de proposer des solutions concrètes à travers des projets qui seront mis en œuvre à cet effet !



*Participant pendant la conférence publique*

Le MROD/BF a été un acteur clé dans l'organisation de cette conférence qui réussit avec brio.



*Comité d'organisation de la conférence publique sur le climat et les ODD*

## *Conférence publique sur les incubateurs de projets d'entreprise*

Malheureusement rare sont ces jeunes qui réussissent leurs projets d'entreprises. Ainsi, pour permettre aux jeunes d'avoir accès aux structures d'accompagnements de projets d'entreprises le Gouvernement Jeunesse et le MROD-BF ont organisé le 02 Novembre 2019 une grande conférence publique sur les incubateurs de projets d'entreprises, opportunités pour la jeunesse.



Cette activité a connu un franc succès car le contenu de la conférence était de taille. Après avoir abordé les mécanismes et opportunités de financements des projets d'entreprises au Burkina Faso, la conférence a permis aux participants d'entrer en contact avec une quinzaine d'incubateurs pour les séances B TO B. Plusieurs acteurs clés ont soutenu cette activité à savoir Madame Bintou DIALLO qu'on appelle communément la maman nationale, les coaches Azize BAMOGO et Moussa ZONGO sans oublier les structures d'incubation, la maison de l'entreprise, le SPONG et le ministère du commerce. Par ailleurs, cette activité a réuni plus de 300 jeunes venus des quatre coins du pays.

**CONFERENCE PUBLIQUE** MROD/BF

ence Publique

urs des projets d'entreprise:  
ur la jeunesse burkinabè

versité Joseph KI-ZERBO samedi 2 Novembre 2019

**Panel 03**

**Thème 1: Leadership et équipe de projet**  
**Thème 2: Quel type de Jeunes pour  
entreprendre au Burkina Faso**

Communicateurs: Coach Azize BAMOGO & Moussa ZONGO  
Modératrice: Bintou Marie Ruth DIALLO

# MROD/BF FRANCE

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23/11/19

À la suite du gel des comptes d'investisseurs en trading, sujet ayant fait l'actualité au Burkina Faso, le MROD/BF Section France a organisé le 23 novembre 2019 à l'Ambassade du Burkina Faso en France, une activité portant sur le thème suivant « le trading, entre mythe et réalité : Quelles perspectives pour la jeunesse burkinabè ? ».

Après une courte présentation de chaque participant, le nouveau bureau a fait connaître son programme d'activités pour cette nouvelle année académique. Après un point sur l'actualité principalement sur les questions sécuritaires, l'assemblée a pu visionner des vidéos témoignant des conséquences dramatiques que subissent certains investisseurs dont les avoirs restent indisponibles.

« Jeu à somme nulle », « aversion au risque », « gain rapide », « opportunité » voici des mots revenus à plusieurs reprises pour caractériser le trading. Pour certains, le trading ne peut être profitable à la jeunesse que si cette dernière bénéficie d'une formation financière afin d'avoir les outils nécessaires pour effectuer les meilleurs choix de placements financiers. Pour d'autres, il est important de sensibiliser cette jeunesse pour qu'elle priorise les investissements et non la consommation immédiate.

L'assemblée générale s'est terminée par une séance photo et des discussions autour d'un petit cocktail.







*Assemblée générale*

## CONFÉRENCE SANKARA DAY

Le 22 décembre 2019 a été célébré le 70ème anniversaire du père de la révolution d'Aout 1983 dans l'enceinte de Toulouse Business School à travers la tenue d'une conférence-débat sur la personne de Thomas SANKARA.



Étaient présents à cette conférence les pays tels que : la Côte d'Ivoire, le Togo, le Congo Brazzaville, la Guinée Conakry et bien évidemment le Burkina Faso.

Durant le débat trois points ont été essentiellement abordés :

- D'abord un retour sur la personnalité de l'homme a été fait à travers la projection d'une vidéo suivi d'une première séance de prise de parole. A l'issue de cette première partie il ressort que l'homme était un vrai panafricaniste, un chef d'État engagé sur le terrain, un homme d'action, en un mot un « leader ». L'unique défaut de cet homme qui a été relevé fut son caractère « très humain ».

- Ensuite une seconde vidéo a été projetée et là il s'est agi de faire un arrêt sur le combat de l'homme : de la lutte pour l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, la défense de la gent féminine, la construction du chemin de fer, la justice populaire à la lutte contre l'impérialisme avec notamment son discours portant sur la dette.
- Enfin dernier point qui constituait même le cœur du débat était le rôle de jeunesse dans la poursuite de ce combat. De la discussion de cette dernière partie l'on peut retenir que l'heure n'est plus aux discours, nous jeunes devons dès maintenant agir ; agir plutôt que de subir. La question n'est plus « qu'allons-nous faire ? » mais plutôt « quand allons-nous commencer la lutte ? et comment ? ». Il faut impérativement passer aux actions concrètes, à l'engagement. Ainsi les prochaines conférences auront pour objet « Bilans et Recommandations » en lieu et place du traditionnel débat.



Pour finir un gâteau d'anniversaire a été partagée pour célébrer la mémoire de l'illustre disparu.



Camarades, chers(es) citoyens(nes) bâtisseurs, bâtisseuses allons à la bataille et peu importe le risque que nous, nous devrions garder à l'esprit cette phrase : « la patrie ou la mort, nous vaincrons ».

# MROD/BF TUNISIE

## LANCEMENT DU MROD/BF TUNISIE

*"Chaque génération doit, une relative opacité, découvrir sa mission, l'accomplir ou la trahir".*

Nous avons découvert la nôtre : être des citoyens, non pas spectateurs, mais acteurs, bâtisseurs de la prospérité de notre patrie et de notre continent.

C'est dans ce contexte que s'est déroulé le 26 Octobre 2019 le lancement officiel du MROD/BF (Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso) section Tunisie.

Le MROD est un Mouvement International de Jeunes Burkinabé engagés en faveur du développement du Burkina Faso en particulier et de l'Afrique en général.

Cette journée s'est déroulée au sein de l'IHE-ESPITA sous la houlette de Mme AIDI-KNANI, Directrice de ESPITA, M.BONKOUNGOU, Président de l'AESBT, Messieurs les Présidents des communautés Maliennes et Tchadiennes.



Ce fut l'occasion pour nous de présenter les membres du bureau du MROD/BF section Tunisie et d'échanger sur d'éventuelles perspectives de partenariats s'alignant dans le même objectif, celui de construire une jeunesse citoyenne, responsable et actrice du développement.



Ça été l'occasion pour nous de nouer des relations avec des partenaires que nous dévoilerons dans les jours à venir.





*Lancement du MROD/BF section Tunisie en images*

## *DEJEUNER D'ÉCHANGE AVEC MR SAWADOGO MARTIN*

Très riche entretien en cette matinée du samedi 16 novembre 2019 à l'hôtel Marabah de Sousse.

C'est sur la thématique " Comment de fixer des objectifs dans la vie " que M.

SAWADOGO Martin, Directeur Général de CTG Construction au Burkina Faso nous a édifié avec des exemples concrets sur la thématique.



*Images de la rencontre avec Mr SAWADOGO Martin*

## DEJEUNER D'ÉCHANGE AVEC MR SAWADOGO MARTIN

Le 11 décembre 2019 a eu lieu la fête de l'indépendance du Burkina Faso.

Une journée qui marque le 59<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance.

Le MROD /BF Section Tunisie s'est rassemblée autour du thème « **Place et rôle de la diaspora burkinabè de la Tunisie dans l'émergence socio-économique du Burkina Faso dans cette crise que traverse le pays des hommes intègres** » pour ainsi débattre et trouver des potentielles propositions d'idées et de solutions sur la crise que traverse le Burkina Faso, la mère patrie, loin des yeux, mais près du cœur.

Ce fut un moment de partage et d'échanges d'idées pendant lequel, les communautaires Ivoiriens, Congolais, Tunisiens ce sont joints car d'envergure pertinente et surtout d'actualité.

Les idées énumérées se résument essentiellement en 3 points :

- Une politique de conscientisation des compatriotes burkinabé vivant en Tunisie par des campagnes de sensibilisation et d'éveil de conscience ;
- Préconiser des mesures d'accompagnement que ce soit sur le plan moral, social et pourquoi pas matériel (à travers la conception des drones pour nos forces de défense et de sécurité) ;
- Le renforcement de l'esprit patriotique de façon concrète.

Débutée aux alentours de 15h et initialement prévue pour une durée de 3heures ; vue l'éloquence du thème, la motivation, la pertinence des idées ainsi que les propositions, cette mini conférence a pris fin vers 19h.

Que Dieu bénisse le Burkina.





*Images de la conférence*

# NOS MEMBRES ONT DU SUCCÈS

---

**Alfred Bewindin SAWADOGO vient de publier son 3e livre intitulé « Mes pensées et convictions ». L'auteur nous en parle.**

---

## **De quoi parle le livre ?**

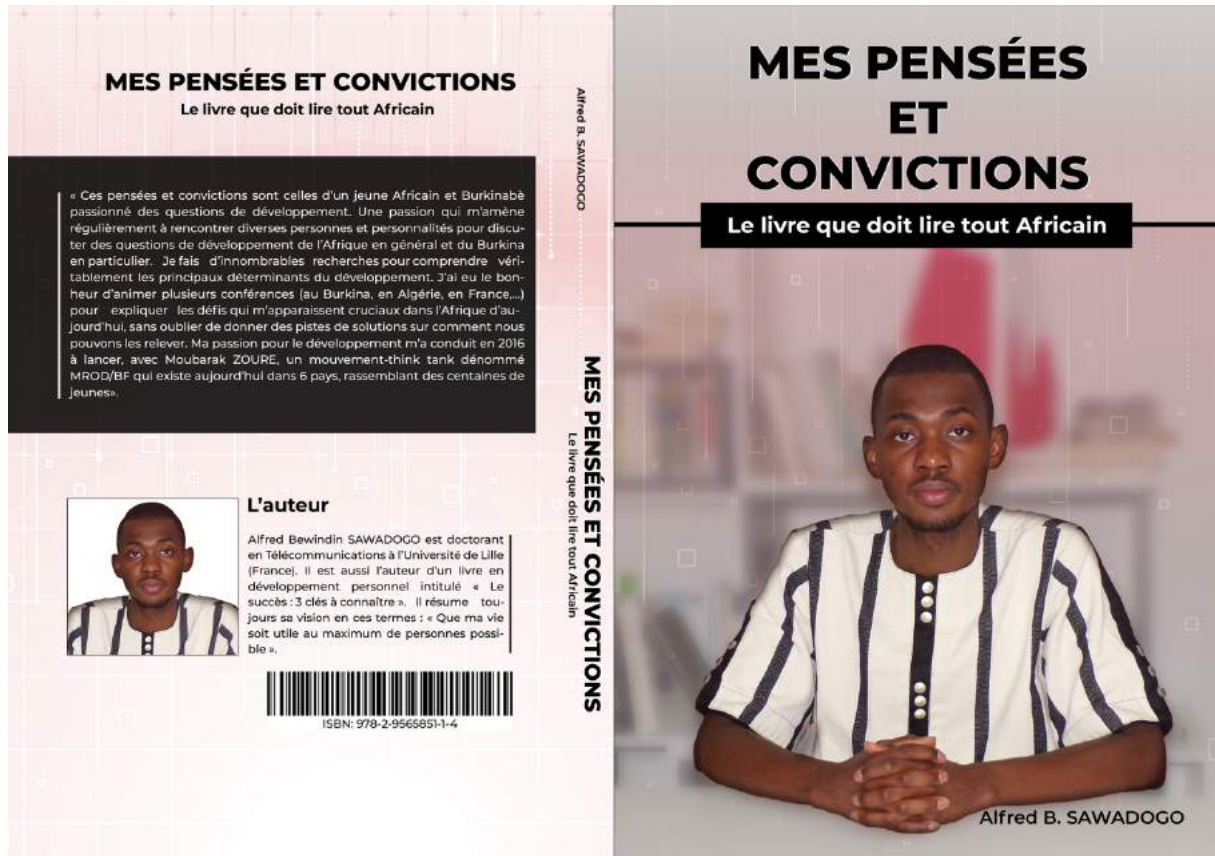
« Ma dernière œuvre s'intitule « Mes pensées et convictions » et a été publiée le 2 Décembre 2019. Il s'agit d'une sorte de manifeste de l'engagement citoyen. C'est-à-dire devant l'immensité des défis à relever sur le continent, quel peut être le rôle, l'attitude, la contribution du citoyen africain. Dans le livre je reviens sur les différents facteurs qui expliquent le « mal africain » ou le retard de l'Afrique. Et surtout je donne des pistes sur comment le citoyen africain peut contribuer à relever ces défis. Ainsi, je replace le citoyen au cœur du processus de développement de nos pays car comme je le dis avec force dans le livre « Une nation ne peut se développer que par la compétence des pouvoirs publics, le dynamisme du secteur privé et la consolidation des initiatives citoyennes ». Enfin, le livre rappelle que tout n'est pas perdu pour l'Afrique ; nous pouvons encore nous ressaisir pour faire l'histoire et non continuer de la subir. L'image de personnalités comme Thomas Sankara,

Nelson Mandela devrait nous inspirer dans notre quête de progrès, de développement.

Ce livre est, en un mot, un cri de cœur. « Mes pensées et convictions » est un appel à la responsabilité (individuelle et collective) et à l'action. Explicitement, le message que je veux faire passer est qu'aucune entité n'est à elle seule responsable de tous nos malheurs, ni les Occidentaux, ni nos dirigeants. Les problèmes que nous vivons dans nos pays sont habituellement le résultat de plusieurs facteurs. Jeter la pierre sur une entité uniquement relève d'un simplisme qui ne nous aide absolument pas. Dans chaque problème, nous (les citoyens) avons notre part de responsabilité et par conséquent nous devons entreprendre des actions pour exercer cette responsabilité, aussi petite soit-elle. La plainte, les critiques vaines sans propositions, l'inaction ne nous emmènent nulle part. Je crois profondément que si les forces citoyennes africaines se réveillent, s'organisent, proposent et agissent elles peuvent faire basculer les choses du bon côté. Chacun d'entre nous est une force ;

nous devons en être conscients et sortir de nos plaintes, de nos peurs et de notre état de victimisation, de résignation. Il y a tellement d'initiatives que nous pouvons prendre à notre petite échelle pour relever les défis qui se posent dans nos quartiers, nos

villes et villages. En clair, il ne faut pas tout attendre de ceux qui sont en haut (les autorités). »



Nouveau livre de Alfred Bewindin SAWADOGO

*Le lancement du MROD/BF section Tunisie en images*

# À VENIR

---

- Le mouvement international MROD/BF procèdera au lancement de son site web le 1er Février 2020.
- Dans le prochain trimestre, MROD/BF mènera des activités au Burkina, en France, au Sénégal, en Tunisie et au Maroc.

Visitez notre page Facebook afin d'en savoir plus ([www.facebook.com/mrodbf](http://www.facebook.com/mrodbf))

---

# À L'ORIGINE...

## LES INITIATEURS DU MOUVEMENT

*Ils sont jeunes, ils sont ambitieux et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak ZOURE, puisque c'est d'eux il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes ?*

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'État en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il a été président de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année



*Alfred Bewindin SAWADOGO*

qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3 clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France. M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* »  
Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.

---

M. Moubarak ZOURE quant à lui a fait des études de Master en Informatique au sein de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au sein de cette

prestigieuse école a contribué à forger en lui des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également Co-

initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel. Il croit en la jeunesse burkinabé et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.



*Moubarak ZOURE*

***Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.***

***A très bientôt pour le prochain numéro***

**Annonceurs, associez votre image au MROD Mag**

**Vous êtes une entreprise ? Vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à [mrod.international@gmail.com](mailto:mrod.international@gmail.com)**

***MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement !***

***Rejoignez-nous et avançons ensemble***

***[mrod.international@gmail.com](mailto:mrod.international@gmail.com)***

***[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)***